



PRÉFACE

Précédée par l'œuvre de feu M. Auguste Dollfus, la deuxième édition des Tableaux généalogiques de la famille Koechlin, due à la collaboration de MM. Jean et René Koechlin, fils de 192, date de 1893. Durant les vingt années qui nous séparent de l'époque de cette intéressante publication, une nouvelle génération est venue s'ajouter à celles connues alors, doublant le nombre des foyers inscrits précédemment. Le besoin d'une troisième édition s'imposait donc. Cédant au désir exprimé de tous côtés par des parents, les auteurs ont assumé la tâche de mettre à jour notre livre de famille. C'est le fruit de ce labeur qu'ils publient aujourd'hui.

Grâce à la découverte du document publié, page xvii, dont nous tenons la communication à l'obligeance de M. Ernest Meininger, vice-président du Comité du Musée historique de Mulhouse, il a été possible de faire remonter l'origine de notre famille jusqu'au milieu du xv^e siècle. Jusqu'ici, on admettait, sur la foi des inscriptions aux registres de la bourgeoisie, que l'auteur de la branche de Mulhouse, Hartmann Koechlin, était originaire de Zurich. Le susdit document, tiré des « Missivenprotocoll » (copies de lettres) de Mulhouse, prouve qu'il était originaire de Hottingen, commune située alors près de Zurich, réunie seulement récemment à cette ville dont elle est devenue un faubourg.

Les intéressantes recherches de M. Guillaume Merian-Mesmer, généalogiste distingué de Bâle, ont permis d'établir que le père de Hartmann Koechlin, n^o 4, cité plus haut, soit Diethelm Koechlin, n^o 3, de Hottingen, était lui-même venu de Wollishofen. La lecture des registres de paroisse contenant de nombreuses inscriptions ayant trait à notre famille a conduit à la filiation ascendante, à peu près certaine, de Diethelm jusqu'à son grand-père. Ce Wollishofen, également dans le voisinage immédiat de Zurich, a été incorporé de même depuis lors à la ville.

La Notice historique sur la famille Koechlin, de M. Merian, qu'on trouvera ci-après en traduction française, semble bien prouver que l'on se trouve vis-à-vis d'une souche commune fort ancienne, très prolifique, dont de nombreux représentants ont créé un peu partout en Suisse, en Alsace, etc., autant de branches différentes dont il sera sans doute impossible de retrouver le raccordement au tronc principal.

En dehors des données sur les origines, nous avons complété la présente édition en ajoutant, partout où jusqu'ici cela faisait défaut, la profession, la résidence, les charges publiques ou honorifiques, les distinctions obtenues, etc. A ce sujet, nous avons consulté avec fruit : Histoire et généalogie de la famille Dollfus, par Max Dollfus, la Généalogie de la famille Risler, par Ernest Risler, l'Histoire documentaire de l'Industrie de Mulhouse et de ses environs au xix^e siècle, publiée par la Société industrielle de Mulhouse. En outre, tous les alliés ont leur case spéciale, mais l'augmentation consi-

TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES DE LA FAMILLE KOECHLIN

dérable de tableaux qui en serait résultée, nous a fait renoncer à en poursuivre la descendance, du moins pour ceux avant Samuel, n° 38. Et enfin, à titre documentaire, nous avons pu indiquer pour la première époque (jusqu'en 1800 environ), les alliés de celui des conjoints issu d'une autre famille. Si nous ne les avons pas donnés pour les temps récents, cela tient aux difficultés à se les procurer au complet et pour éviter de prolonger inutilement la publication d'un ouvrage auquel chaque jour, pour ainsi dire, apporte des additions à l'état civil, et qu'il importait de publier le plus rapidement possible.

Afin d'éviter les répétitions et d'apporter à nos tableaux le plus de clarté possible, les renseignements concernant un membre de la famille, lorsque ce dernier est marié, figurent à son propre tableau; lorsqu'il est célibataire, ces renseignements figurent au tableau de ses parents. Le tableau unique de deux conjoints membres de la famille, déjà parents avant leur alliance, porte le numéro correspondant à l'ascendant le plus rapproché de l'origine, ainsi si Rodolphe, fils de 328, a épousé Geneviève, fille du 375, Rodolphe devant avoir le n° 718 et Geneviève le n° 807, le tableau des conjoints portera le n° 718. Dans le même ordre d'idées, les deux conjoints pouvant ne pas être de la même génération, nous avons préféré ne pas faire figurer en marge de chaque tableau le numéro d'ordre de la génération. Il nous a cependant paru utile, afin d'éviter la publication d'un arbre qui actuellement mesure huit mètres d'étendue, de mentionner que, sauf l'exception précitée, le n° 2 est de la première génération, 3 de la deuxième, 4 et 5 de la troisième, 6 et 7 de la quatrième, 8 à 12 de la cinquième, 13 à 22^{bis} de la sixième, 23 à 31^{bis} de la septième, 32 à 43 de la huitième, 44 à 59 de la neuvième, 60 à 125^{bis} de la dixième, 126 à 282 de la onzième, 283 à 634 de la douzième, 635 à 1065 de la treizième, 1066 à 1181 de la quatorzième.

Nous devons au talent bien connu de notre compatriote et ami M. Camille Schlumberger, de Ribeauvillé, auteur des Portraits Mulhousiens et de nombreux arbres généalogiques, dont quelques-uns ornent la grande salle du Musée historique de Mulhouse, le beau dessin du blason de notre famille qui figure, sous le n° 1, sur la planche d'armoiries dont un généreux parent (anonyme) a tenu à supporter les frais d'impression, afin de permettre la publication de notre ouvrage sans frais supplémentaires.

Il nous tient à cœur de les remercier ici tous deux, ainsi que les personnes dont l'obligeant concours nous a été si précieux: citons parmi ces dernières notamment:

M^{me} Jules Bourcart-Burnat, M^{me} Adrien Dollfus-Schlumberger, M^{me} Edouard Doll-Frey et ses fils, M. Daniel Eck, M^{me} Alfred Engel, M. Eugène Favre et ses fils, M. Rodolphe Koechlin, de Vienne, M. Ragot, M. Charles Koechlin, de Bâle (malheureusement décédé avant l'achèvement de cet ouvrage), M. Edmond Koechlin, de Reichenberg (Bohême), M. Ernest Koechlin, de Lima (Pérou), M. Edmond Schlumberger, M. Victor Schlumberger-Favre, M^{me} Vulliamin-Gros, M. Auguste Zundel-Kohler, et M. Ernest Meininger qui, par ses recherches tant aux archives qu'à l'état civil de Mulhouse, a pu combler bien des lacunes et compléter les données concernant notamment nos armoiries.

E. S. et G. K.

La présente publication, commencée en janvier 1912, peut être considérée comme étant à jour en juillet 1913. Bien que de nombreuses modifications aient été apportées à l'état civil depuis cette époque, nous nous sommes donné pour tâche, afin de satisfaire les parents qui ont eu l'aimable attention de nous les communiquer, de les insérer jusqu'au moment du tirage, c'est-à-dire d'août 1913 à mars 1914.

Mars 1914.

